

Mercredi de la 5ème semaine de Pâques

Jn 15, 1-8

### Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

« Moi, je suis la vraie vigne,  
et mon Père est le vigneron.  
Tout sarment qui est en moi,  
mais qui ne porte pas de fruit,  
mon Père l'enlève ;  
tout sarment qui porte du fruit,  
il le purifie en le taillant,  
pour qu'il en porte davantage.  
Mais vous, déjà vous voici purifiés  
grâce à la parole que je vous ai dite.  
Demeurez en moi, comme moi en vous.  
De même que le sarment  
ne peut pas porter de fruit par lui-même  
s'il ne demeure pas sur la vigne,  
de même vous non plus,  
si vous ne demeurez pas en moi.

Moi, je suis la vigne,  
et vous, les sarments.  
Celui qui demeure en moi  
et en qui je demeure,  
celui-là porte beaucoup de fruit,  
car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire.  
Si quelqu'un ne demeure pas en moi,  
il est, comme le sarment, jeté dehors,  
et il se dessèche.  
Les sarments secs, on les ramasse,  
on les jette au feu, et ils brûlent.  
Si vous demeurez en moi,  
et que mes paroles demeurent en vous,  
demandez tout ce que vous voulez,  
et cela se réalisera pour vous.  
Ce qui fait la gloire de mon Père,  
c'est que vous portiez beaucoup de fruit  
et que vous soyez pour moi des disciples. »

Je me permets ce matin avant la méditation de lectio, une proposition de relecture du plan du 4ème évangile, tel que je l'avais déjà esquissé dans l'une ou l'autre méditation précédente.

Avec le chapitre 15 de saint Jean, nous voici dans la perspective de la dernière fête de l'année liturgique juive : la fête de la récolte, autrement la fête des vendanges qui à l'automne donne lieu à toutes sortes de manifestations, notamment celle des cabanes, des tentes, dressées à l'origine dans les vignes au moment de la récolte et qui finalement, évoque les tentes dressées par le peuple d'Israël dans le désert dont celle du Rendez-vous

qui deviendra à Jérusalem par la suite, le Temple dont on célèbre en cette fête, la Dédicace. Cette célébration est donc le signe du rassemblement dernier du peuple de Dieu avec le lien étroit entre le vigneron, la vigne, les sarments et les fruits.

Il y a là clairement une perspective ecclésiale à laquelle devait conduire tout le reste de l'Évangile : L'eau vive, le Pain vivant, le vrai pasteur qui dépose sa vie pour ses brebis et transmet ainsi le nouveau commandement de l'amour (avec l'évocation de l'Esprit Saint), et l'accomplissement de la vigne d'Israël. Ce sont les thèmes des trois grandes fêtes de Pèlerinage que le Peuple de Dieu accomplit à Jérusalem encore aujourd'hui et qui est à l'origine même de notre année liturgique chrétienne (Epiphanie-Baptême, Pâques, Pentecôte, Dédicace).

Ce qui me frappe le plus dans ce passage, c'est la récurrence du terme « demeurer » que l'on trouve tout au long de l'Évangile. C'est au fond la grande invitation de Jésus pour que ceux qui marchent avec lui soient participants de la vraie vie. Le Père est le vigneron, la vigne nouvelle, c'est le Christ en lequel sont les sarments. Pour porter du fruit selon le Royaume, il s'agit de demeurer en lui pour en recevoir la sève et permettre aux fruits de venir au jour. La sève ne nous appartient pas, les fruits non plus, nous en sommes simplement les transmetteurs, comme le Christ lui-même l'a été et continue de l'être avec nous. Si nous voulons être notre propre vigne, sans recevoir la sève d'un autre, le Christ, nous devenons des sarments secs, car par nous-mêmes, nous ne pouvons pas donner du fruit. Mais si nous demeurons en lui tout devient possible, dans une vraie circulation de parole essentielle, d'amour et de vie véritable.

Et dans le Pain vivant, par le vrai Berger, selon l'amour du Père, nous devenons les membres de la vraie Vigne, qui portent du fruit en abondance dans l'attente de la vendange : toute cette révélation du Christ est assumée, mangée et bue, partagée dans l'eucharistie, sacrement du Christ totalement livré pour que le monde ait la vie.

Pour ma part, je ne vois pas comment il peut y avoir plus belle révélation sur le sens de l'existence vers l'accomplissement d'un amour sans obstacle ! C'est là le secret qui nous conduit au but, quelles que soient les difficultés, les souffrances, les erreurs que notre esprit humain ne manque pas d'affronter tout au long du parcours. Ce qui fait la gloire de mon Père, dit Jésus, c'est que vous portiez beaucoup de fruit en devenant ceux qui apprennent de moi » (étymologiquement, c'est cela être disciple, avec une dimension très concrète d'expérience).